

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Trouville, Lundi 24 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Trouville, Lundi 24 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1850-06-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Trouville lundi 24 juin 1850

Je pars tout à l'heure ; mais je crains de trouver le facteur parti quand j'arriverai au Val-Richer. Deux lignes donc d'ici. Pour ne vous rien dire du tout, car je n'ai pas entendu depuis deux jours une parole à redire ; quoique j'aie vu deux fois hier Mad.

de Boigne. Bien fusionniste, pourvu que la fusion ne soit pas une cause de secousses, car le repos avant tout. Je trouve dans le journal l'Opinion publique que mon gendre reçoit une lettre de Claremont. empruntée à l'Univers, qui est assez piquante sur Thiers. Faites vous lire cela. C'est curieux comme la vérité perce vite, confusément, mêlée de mensonge ; mais elle perce. Ce temps-ci est fait pour le malheur des finesse et des situations doubles. La finesse n'est plus possible qu'aux esprits assez grands pour savoir s'en passer. Adieu, Adieu. Je rentrera aujourdhui en possession de notre correspondance. Quel dommage que vous n'ayez pas été à Trouville hier et aujourd'hui ! Ciel et temps et mer sont charmants. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Lundi 24 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-06-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3382>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 24 juin 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTrouville-sur-Mer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Trouville - lundi 24 Juin 1850

2680

Je pars tout à l'heure; mais  
je crains de trouver le facteur parti quand  
j'arriverai au Val d'Isère. Deux lignes donc  
d'ici. Pour ne vous rien dire de tant, car  
je n'ai pas entouré depuis deux jours une  
page à redire, quoique j'aie vu deux  
fois mes traits de Boigne. Bien fusionniste,  
je crois que la fusion ne soit pas une  
cause de recouvre, car le repos avant tout.  
Je trouve dans le journal L'opinion publique  
que mon frère recevra une lettre de  
Claremont, imprimerie à l'Union, qui  
est assez piquante sur Thiers. Faites-y-en  
lire cela. C'est curieux comme la vérité  
peut vite, confusément, sortir de memoire;  
mais elle persiste. Ce temps-ci est fait pour  
le malheur de finir ce de situations  
doubles. La finesse n'est plus possible  
quand les esprits sont grands, pour faire  
un paix. Adieu, Adieu. Je vous remerci

6

8

aujourd'hui en possession de notre correspon-  
dance. Quel dommage que vous  
n'ayez pas été à Snowville hier et  
aujourd'hui ! Ciel ce temps ce nez sont  
charmant. Adieu.

3